

toujours, accouroient de tous côtés à la voix de leurs freres d'orient qui les invitoient. Ainsi les armées se succéderent les unes aux autres par un enchaînement de succès & de revers, qui naquirent inévitablement de la premiere entreprise. L'honneur & la religion se réunissoient pour exciter le courage, & le zele de la foi donnoit une nouvelle force à l'amour de la gloire. D'ailleurs on confideroit Jérusalem & la Palestine comme le patrimoine commun de toutes les nations chrétiennes „

“ La politique des Souverains qui épioit les occasions de rappeler dans leurs mains l'autorité dont tant de vassaux plus ou moins puissans les avoient dépouillés, contribua de son côté à la durée des Croisades. En effet, ces vassaux inquiets & toujours mal soumis, qui portoient le trouble & la confusion dans le sein des Etats, qui prenoient souvent les armes contre leurs maîtres, & qui ne connoissoient de Supérieurs que quand ils avoient besoin d'être secourus, alloient porter au loin & leur ambition jalouse, & leur esprit turbulent, en s'enrôlant dans les guerres saintes. Tant qu'ils étoient occupés au-delà des mers, leurs Suzerains plus tranquilles avoient le tems de réparer les abus, de faire observer les loix, & de rentrer sans tirer l'épée dans l'exercice de leurs droits usurpés... Les Princes n'avoient guere de plus grand intérêt que d'éloigner des sujets dont le penchant à l'indépendance étoit la cause ordinaire